

AUX ORIGINES DU VIEUX VILLAGE

Maison Le Sanche

Erigée au début des années 1810, la maison Le Sanche est typique de l'architecture traditionnelle urbaine sous le régime français. Ce style se reconnaît à sa toiture à deux versants à forte pente, ses fenêtres à battants de même que ses murs coupe-feu débordant la toiture et chapeautés par des souches de cheminées imposantes. Son premier propriétaire, le maître-forgeron Joseph Le Sanche, est le fils d'un émigrant espagnol du nom de Sanchez qui a francisé son nom. Bien implanté au sein de la communauté, il a fait partie du Conseil des Onze chargé de doter L'Assomption d'écoles publiques.



Maison Le Sanche
Source : Collection Hervieux-Saint-Jean (P0043) - Archives Lanaudière

La maison est plus tard léguée à une nièce des Le Sanche qui l'occupe avec son mari, cordonnier. L'avocat Louis Guilbault la loue ensuite; il y opère le premier télégraphe de L'Assomption. Au tournant du 20^e siècle, elle est achetée coup sur coup par la Banque de Saint-Hyacinthe et la Banque d'Hochelega. En 1927, après le déménagement de la Banque d'Hochelega sur le boulevard de l'Ange-Gardien, elle redevient une résidence privée; Georges Cartier, fondateur de la Bibliothèque nationale du Québec, y est né. À partir de 1932, elle est divisée en plusieurs logements.



Rue Saint-Étienne
Source : Ministère de la Culture et des Communications

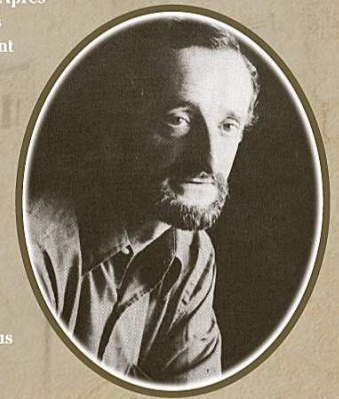
La maison Le Sanche, typique du régime français, s'apparente aux résidences urbaines du Vieux-Montréal et du Vieux-Québec

Rue Saint-Étienne
Source : Collection Hervieux-Saint-Jean (P0043) - Archives Lanaudière

La rue Saint-Étienne

Artère principale pendant plusieurs décennies, la rue Saint-Étienne est ainsi nommée en mémoire du vicaire Étienne de Mongolfier. Le Sulpicien a fixé le tracé du vieux village de L'Assomption avec le second curé de Saint-Pierre-du-Portage, l'abbé Jacques DeGeay. À cette époque, la rue Saint-Étienne rejoint une extension du Chemin du Roi qui longe alors la rive nord de la rivière L'Assomption. La rue s'étire donc au cœur de la basse ville où s'installent notables et marchands, comme le maître-forgeron Le Sanche. Les murs en pierre de leurs résidences sont signe de leur richesse. Dans la haute ville, appelée alors le coteau, les maisons de bois sont habitées par des familles plus modestes. Au milieu des années 1800, la rue Saint-Étienne perd peu à peu sa vocation commerciale au profit du boulevard de l'Ange-Gardien.

Georges Cartier naît le 4 avril 1929. Après une licence en lettres, il poursuit ses études en bibliothéconomie et obtient un doctorat de l'Université de Montréal où il enseignera pendant quelques années. Il occupe plusieurs fonctions dans les domaines de la culture et des bibliothèques, notamment à l'UNESCO. Il rentre au Québec en 1964 pour diriger la Bibliothèque Saint-Sulpice, située sur la rue Saint-Denis à Montréal, à laquelle il veut donner un nouveau statut. C'est ainsi qu'il devient, trois ans plus tard, le Conservateur en chef de la nouvelle Bibliothèque nationale du Québec. Son village natal lui a inspiré son roman *Notre-Dame-du-Colportage* et son récit *Dans les fougères de l'enfance*. Il décède en 1994.



Georges Cartier
Source : Fonds Collège de l'Assomption (P0009) - Archives Lanaudière